



ma
sa
o
a
i
n

AUDITOIRES

Première rentrée de la
Cité des Sciences

s o m m a i r e

« Présidence » – conférences, visites et expositions	4-5
Trois bâtiments inaugurés	6-7
Première rentrée de l'Université à Belval	8-13
La signalétique urbaine	14-19
Des objets de design – le mobilier urbain	20-21
« Sports day » au pied des hauts fourneaux	22-23
« Architectural Policies »	24-25
La Transition s'apprend – une université pop-up	26-27
La Rockhal a fêté ses dix ans	28-31
2 ^e Fête des Hauts Fourneaux	32-35
Concours photos – les résultats	36-37
Visites d'automne et d'hiver	38-39



La rentrée 2015 à Belval a été très mouvementée ! Pour le Fonds, le grand événement fut l'inauguration de trois bâtiments de la Cité des Sciences le 22 septembre en présence de Son Altesse Royale le Grand-Duc Henri.

L'Université, quant à elle, a célébré son arrivée à Belval le 25 septembre avec une séance académique. Dès le 14 septembre plus de 2 000 étudiants ont envahi le site. Pendant la « Welcome Week », organisée par l'« Office of Student Life », les étudiants ont découvert leur nouveau lieu d'études et de vie à travers des activités de loisirs.

La Maison du Savoir prête un cadre adapté dont bénéficient les manifestations organisées dans l'affilée de la Présidence du Luxembourg du Conseil de l'Union européenne. Jusqu'au mois de décembre de nombreuses conférences et expositions se déroulent sur le site et dans les auditoriums et foyers du bâtiment central de l'Université. Les ministres européens et leurs délégations officielles qui ont assisté aux réunions depuis le mois de juillet ont bien apprécié les visites guidées de la Cité des Sciences et des hauts fourneaux proposées par le Fonds Belval.

Cette édition de notre magazine est consacrée également à la signalétique et au mobilier urbain restant dans la même ligne esthétique et fonctionnelle que le design architectural et les aménagements urbains de l'ensemble de la Cité des Sciences. Pour faciliter l'orientation sur le site, le Fonds Belval a développé entre autre une application pour téléphone portable.

Nous vous souhaitons une bonne lecture !

L'équipe du Fonds Belval



Stéphanie Delcroix et Michael Pinsky – les directeurs de la première résidence d'artistes à Belval

« Meet the artist »

Le projet « Public Art Experience », élaboré par le Fonds Belval pour contribuer au développement culturel de la Cité des Sciences, entre dans la phase de réalisation. Suite à un appel à candidatures international 22 artistes avaient été retenus en présélection sur 540 demandes. Neuf artistes ont la chance de travailler à Belval dans le cadre de la première résidence qui se déroule jusqu'au mois d'août 2016. Les premiers artistes s'installent sur la Terrasse des Hauts Fourneaux à partir du mois d'octobre.

Un des objectifs majeurs du projet « Public Art Experience » est de partager toutes les étapes avec le public et de donner à tous les intéressés l'occasion de participer au projet.

Pour faire connaissance avec les artistes de la première résidence, le Fonds Belval vous invite à les

rencontrer autour d'un verre lors de votre pause midi. Au cours de ces rencontres, ils parleront de leur travail en cours avec un invité, soit un curateur, un critique ou un collaborateur et avec le public.

Les rendez-vous

11 novembre – Shimon Attie (Etats-Unis)

25 novembre – Alessandro de Francesco (Belgique)

9 décembre – Giuseppe Licari (Pays Bas)

Horaires: 12h30-13h30

Lieu: massenoire, avenue du Rock'n'Roll (face à la Rockhal) à Belval

Info et programme: Le Fonds Belval, tél.: 26840-1 fb@fonds-belval.lu

« Présidence »

– conférences, visites et expositions à Belval



Visite le 20 juillet 2015 des ministres européens de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et de leurs délégations autour du secrétaire d'Etat Marc Hansen

Si ce n'est pas la première fois que le Luxembourg assure la Présidence du Conseil de l'Union européenne, c'est bien la première fois que Belval fait partie des sites sélectionnés pour y organiser des grandes conférences, des visites officielles, des réceptions et des programmes d'accompagnement. Depuis cette année, en effet, le site de Belval dispose d'infrastructures adéquates flambant neuves. La Maison du Savoir avec son grand auditoire, ses foyers et ses salles de séminaires prête un cadre approprié pour des grands événements officiels. Projet urbain remarquable, infrastructures ultra-modernes et espaces à caractère industriel, comme la halle des poches

à fonte, la Cité des Sciences dans le nouveau quartier de la Terrasse des Hauts Fourneaux remplit toutes les conditions pour accueillir dignement les plus grandes éminences européennes.

Visites de la Cité des Sciences

Ainsi, de juillet à décembre, une vingtaine de manifestations se déroulent à la Maison du Savoir à Belval dans le cadre de la Présidence et de nombreuses visites guidées pour des ministres européens et hauts fonctionnaires sont organisées par le Fonds Belval. Le programme à Belval a démarré le 20 juillet avec la première conférence de ministres européens de l'Enseignement supérieur, accompagnés



« Wat ass fir mech Europa ? » – un projet de l'association « Art à l'Ecole »

d'une délégation d'une soixantaine de personnes, accueillis par le secrétaire d'Etat Marc Hansen. Suite à une présentation sur le développement de Belval depuis la construction de l'usine au début du 20^e siècle et des projets de la Cité des Sciences, les participants ont été guidés du bâtiment massenoire à la Maison du Savoir tout en obtenant des informations sur la conservation des hauts fourneaux, sur l'architecture et les aménagements urbains. Au cours de l'automne, le site a vu défiler d'autres ministres et hauts fonctionnaires européens, tous impressionnés par les résultats de ce grand projet de reconversion.

Conférences et expositions

Parmi les multiples événements qui se déroulent à la Maison du Savoir à Belval dans ce contexte, il faut mentionner la grande conférence « 25 years of European Territorial Cooperation » organisée par le ministère du Développement durable et des Infrastructures, département de l'Aménagement du Territoire. Ou encore la conférence le 7 octobre de la Commission Européenne « 30 years of the Schengen Agreement » par le « European Migration Network » (EMN) suivie d'une exposition photos « Nowhere people » en place du 7 au 31 octobre 2015.

Parmi les événements intéressants encore au programme on peut citer une conférence Benelux sur la « Transition » du 18 au 20 novembre (voir page 26) et le colloque « Architectural Policies 2.0 » le 13 novembre. Dans le cadre de cette conférence aura lieu aussi la remise des prix du concours « Prix Luxembourgeois d'architecture » et une exposition présentant les candidats (voir page 24).

« Art à l'Ecole »

Une initiative d'un tout autre genre a également trouvé le chemin vers Belval: L'association « Art à l'Ecole ». Avec le soutien du Fonds Belval, elle réalisera une exposition sur le thème « Wat ass fir mech Europa ? ». L'association « Art à l'Ecole », fondée le 23 novembre 1911 par une poignée de fervents enseignants, a développé, dans le domaine de l'éducation artistique des enfants, des activités multiples et fructueuses. Dix ateliers de différentes sections du pays participent à l'exposition.

Vernissage: 11 novembre à 18h30
Maison du Savoir, 2, avenue de l'Université
L-4365 Esch-sur-Alzette

Informations: Marie-Paule Origer,
origemp@pt.lu

Trois bâtiments inaugurés



Son Altesse Royale le Grand-Duc Henri, le Premier ministre Xavier Bettel, les ministres François Bausch, Claude Meisch et Lydia Mutsch, le secrétaire d'Etat Marc Hansen, le président de la Chambre des Députés Mars Di Bartolomeo et la bourgmestre de la ville d'Esch-sur-Alzette Vera Spautz

Le 22 septembre 2015, trois bâtiments de la Cité des Sciences, de la Recherche et de l'Innovation – la Maison du Savoir, la Maison des Sciences Humaines et la Maison de l'Innovation – ont été inaugurés par le ministre du Développement durable et des Infrastructures, François Bausch, et le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Claude Meisch, en présence de Son Altesse Royale le Grand-Duc Henri et de nombreux invités.

Avec la mise en service des trois infrastructures nouvelles, la vie universitaire s'installe définitivement sur la Terrasse des Hauts Fourneaux. En plus des chercheurs qui travaillaient déjà sur le site, dans des bâtiments provisoires pour la plupart, les employés administratifs et le personnel enseignant de l'Université ont rejoint leur nouveau poste de travail. L'arrivée des premiers étudiants depuis

le 14 septembre, finalement, contribue à créer l'ambiance visée depuis longtemps d'un quartier universitaire.

La Maison du Savoir

Effigie de l'Université du Luxembourg, la Maison du Savoir constitue, avec les deux hauts fourneaux et la tour de la banque, la trinité emblématique d'un Belval reconverti qui met face à face le passé industriel et le développement futur du site. Avec sa tour haute de 83 mètres, le nouveau bâtiment élargit ce dialogue et s'inscrit comme un signal fort dans un paysage urbain dynamique.

La construction comporte:

- 8 200 ml de pieux de fondation
- 37 854 m³ de béton coulé sur place
- 59 km de câbles de précontrainte et de torons

- 17 000 m² de façade (enveloppe thermique)
- 16 000 m² de brise-soleil.

La Maison du Savoir héberge le rectorat, l'administration centrale et les structures d'enseignement de l'Université du Luxembourg, le Fonds National de la Recherche (FNR), la Fondation Restena, l'Institut Universitaire International Luxembourg (IUIL) ainsi que le Centre de Congrès géré par le Fonds Belval.

La Maison des Sciences Humaines

La Maison des Sciences Humaines est dédiée à la recherche en matière de linguistique, littérature, histoire, géographie, sociologie et pédagogie.

Le concept architectural se base sur une forme simple et épurée. Une grande cour intérieure ouverte sur le sous-sol crée une perméabilité vers l'extérieur. Les volets antisolaire coulissants en aluminium anodisé de couleur dorée contribuent à la subtile rythmique de la façade et à l'identité du bâtiment.

La construction comporte:

- 2 500 ml de pieux
- 15 700 m³ de béton coulé sur place
- 1 300 000 kg d'acier de ferrailage
- 160 000 kg de torons post-contrainte
- 440 000 kg de charpente métallique
- 6 000 m² de façade
- 540 volets extérieurs motorisés.

La Maison des Sciences Humaines héberge la Faculté des Lettres, des Sciences Humaines, des Arts et des Sciences de l'Éducation de l'Université du Luxembourg ainsi que le Luxembourg Institute of Socio-Economic Research (LISER) et le LIS (Cross-National Data Center).

La Maison de l'Innovation

La Maison de l'Innovation accueille des activités de recherche nécessitant un outil informatique performant à haut potentiel de valorisation dans les domaines de la communication, de l'information et de la santé.

Se trouvant au cœur même du monu-

ment industriel, l'architecture de la Maison de l'Innovation ne cherche pas à concurrencer les vestiges industriels, mais à instaurer un dialogue en proposant une réponse calme et épurée à la richesse opulente des hauts fourneaux.

La construction comporte:

- 3 600 m² de maçonneries de parement
- 3 087 m² de vitrage.

La Maison de l'Innovation héberge le Luxembourg Institute for Science and Technology (LIST), l'agence Luxinnovation et le Centre national de formation professionnelle continue Dr Robert Widong.

Après les discours prononcés dans la halle des poches à fonte du haut fourneau A, les ministres et les invités ont fait une visite des trois bâtiments. Un vin d'honneur a été servi à la fin du parcours dans le Restaurant de l'Université.

Nouvelle publication du Fonds Belval

A l'occasion de la « Présidence » et de l'inauguration, le Fonds Belval a édité un nouvel ouvrage « Cité des Sciences – Belval 2015 » de 248 pages illustrées.



Le directeur du Fonds Belval Luc Dhamen présente le nouvel ouvrage « Cité des Sciences – Belval 2015 » au Grand-Duc Henri

Première rentrée de l'Université à Belval

– entretien avec le nouveau recteur



Depuis le 15 janvier 2015, le professeur Rainer Klump a repris les rênes de l'Université du Luxembourg en tant que nouveau recteur. Sa dernière mission avant de venir au Luxembourg était à Francfort-sur-le-Main où il tenait le poste de vice-président à titre principal de l'Université Johann Wolfgang Goethe. Son expérience de longue date dans la gouvernance universitaire a été déter-

minante pour sa nomination à la tête de l'Université du Luxembourg. Suite à une première interview au début de l'année nous nous sommes entretenus avec le recteur sur le nouveau site de l'Université à Belval et sur les premiers résultats de stratégies qu'il a mises en route depuis son arrivée.



Rassemblement des étudiants le 14 septembre à la Maison du Savoir

Quelles sont les missions du recteur ?

Le recteur est le représentant de l'Université à l'extérieur, il est le chef de l'administration interne, responsable de la stratégie générale de l'Université, président du Conseil universitaire et président du rectorat. L'Université du Luxembourg est une institution très jeune, il s'agit maintenant de clarifier et de préciser les stratégies de développement dans les différents secteurs. L'ancien recteur Rolf Tarrach a fait un bon travail dans la première phase de la création de l'Université, maintenant nous sommes dans la deuxième phase où il s'agit de rendre plus visible ce que l'Université peut apporter non seulement au pays, mais aussi à la région et à Belval. Le beau site de Belval aidera à augmenter la visibilité de l'Université et à démontrer quel rôle elle peut jouer et va jouer à l'avenir pour le Luxembourg non seulement dans le domaine de l'économie mais aussi dans le développement de la société. Aujourd'hui, la matière grise, la recherche et les sciences sont les éléments clés sur lesquels se base le développement économique et social.

Le site de Belval aidera-t-il à augmenter la visibilité de l'Université ?

Oui, certainement ! Nous disposons ici

de très belles infrastructures, de nouveaux bâtiments qui sont importants pour l'image de l'Université. Nous avons aussi la grande chance de renforcer le travail coopératif et interdisciplinaire grâce à la proximité des centres de recherche publics. Toutefois nous regrettons que l'Université, qui occupe plusieurs bâtiments sur le site qu'elle partage avec d'autres utilisateurs, ne soit pas plus visible en tant que telle. Quand la bibliothèque sera terminée, nous aurons un bâtiment central qui fera fonction d'une belle vitrine pour l'Université, mais d'ici là il faut encore attendre deux ans. Entretemps, nous souhaiterions voir notre logo implanté quelque part sur le site où il serait bien visible pour les nouveaux arrivants.

Combien d'étudiants y a-t-il à Belval ?

Pour la rentrée 2015/16 nous avons accueilli deux mille étudiants de la Faculté des Lettres, des Sciences Humaines, des Arts et des Sciences de l'Éducation qui se trouvait jusqu'à présent à Walferdange. Pour la rentrée 2016/17 nous attendons encore deux mille étudiants de plus qui poursuivront une formation bachelor dans la section juridique et économique.



postes, deux pour la Faculté des Lettres, deux pour la Faculté de Droit, d'Economie et de Finance. Ces postes ont un intérêt autant pour l'Université et que pour le LISER.

Nous avons l'intention d'élargir ce modèle de coopération au niveau du personnel avec d'autres centres de recherche, notamment avec le LIH (Luxembourg Institute of Health) et le LIST (Luxembourg Institute of Science and Technology).

Au niveau de la recherche il y a beaucoup d'initiatives pour des projets interdisciplinaires. Un bon exemple est le programme PRIDE (Programme for Research-intensive Doctoral Education) du FNR (Fonds National de la Recherche). Ce programme prévoit que des bourses pour les doctorants ne soient plus seulement attribuées à des individus mais à des groupes de chercheurs et sur des projets interdisciplinaires. En ce moment il y a une vingtaine d'équipes universitaires qui ont préparé des projets PRIDE en coopération avec les centres de recherche publics et d'autres institutions scientifiques.

Nous avons aussi entamé des discussions sur l'utilisation commune de différentes infrastructures comme par exemple le centre de calcul et la halle d'essais pour les ingénieurs qui sera utilisée à partir de la fin de cette année.

Quelles sont les plus grandes différences de l'Université du Luxembourg par rapport à l'Université de Francfort où vous étiez avant ?

L'Université Goethe a 45 000 étudiants et compte parmi les plus grandes universités d'Allemagne, l'Université du Luxembourg est petite et jeune. Ce qui me plaît beaucoup c'est l'atmosphère internationale, l'environnement multilingue et l'esprit pionnier. Les collègues et professeurs avec qui je travaille viennent de partout dans le monde. Ici nous ne sommes pas coincés dans des schémas figés, nous avons la chance de pouvoir développer des nouveaux modes de travail et d'or-

Depuis notre dernier entretien au début de l'année, y a-t-il des projets de coopération avec d'autres institutions qui se sont concrétisés ?

Oui, on a déjà des projets concrets. Avec le LISER (Luxembourg Institute of Socio-Economic Research) nous avons signé un « memorandum of understanding » pour créer des postes communs de professeurs. Ainsi nous aurons quatre

postes. Je rappelle seulement le défi du numérique en permanente évolution. Nous pouvons inventer, innover, être un laboratoire européen pour développer une université du XXI^e siècle. Participer à la transformation de toute une économie, toute une société de l'époque industrielle vers la phase post-industrielle basée sur les services de haute qualité est une très bonne opportunité pour l'Université du Luxembourg. Ainsi nous contribuerons au rayonnement du site de Belval en tant que lieu des sciences, de la recherche et de l'innovation.

Y a-t-il un modèle comparable à l'Université du Luxembourg ?

Je ne vois pas d'autres universités qui seraient dans une situation identique. Non, je pense même que l'Université du Luxembourg est unique, c'est la seule université du pays et elle se trouve dans un environnement multilingue et multiculturel que l'on pourrait qualifier de laboratoire européen. S'il y a un modèle quelque peu comparable c'est l'Université de Maastricht qui est également assez jeune, mais ce n'est pas la seule des Pays-Bas et elle n'a pas le même contexte. Nous avons d'ailleurs des contacts réguliers avec eux. Nous devons poursuivre notre chemin individuel

tout en regardant très loin ce qui se fait ailleurs. Ainsi nous entretenons des relations avec les universités à Singapour qui sont également assez jeunes et avec lesquelles nous envisageons une coopération plus concrète. Il est très important pour nous d'apprendre de leurs expériences.

Comme nous avons l'ambition d'être une université connectée au niveau international, nous entretenons aussi des relations avec plusieurs universités de la côte Ouest des Etats-Unis, notamment de San Francisco, de Berkeley et de Stanford. J'ai l'intention d'envoyer en mission des collègues pour établir une coopération plus étroite avec Berkeley. De l'autre côté des Etats-Unis nous cherchons une coopération avec le MIT (Massachusetts Institute of Technology) à Boston qui a déclaré son intérêt puisque le Luxembourg représente en quelque sorte un « gateway to Europe ». Ils ont cherché un partenaire privilégié et je pense que nous pouvons leur offrir une opportunité pour développer des projets communs.

Il y a actuellement une course vers l'excellence entre les universités. Est-il difficile pour l'Université du Luxembourg de se positionner ?



Accueil des étudiants au foyer de la Maison du Savoir



Le grand auditoire comble le premier jour de la rentrée

La compétition est très bien, il faut qu'on observe ce qui se fait, il y a des programmes d'excellence en Allemagne et en France, par exemple. Je le vois comme une chance, on peut profiter du concours d'excellence des autres universités à l'étranger en essayant de trouver des modes de coopération. Nous travaillons avec l'Université de Lorraine à Nancy et à Metz pour les aider à préparer leur candidature dans le cadre du programme d'excellence français. Souvent il est important d'avoir un partenaire à l'étranger dans ces procédures de candidature. Pour la prochaine vague de programme d'excellence en Allemagne nous envisageons aussi un partenariat dans ce sens avec une université allemande.

Est-ce que dans la pratique le multilinguisme visé par l'Université du Luxembourg est-il vraiment appliqué ou l'anglais dominerait-il tout de même ?

Il est vrai que dans le domaine des sciences naturelles l'anglais est la langue véhiculaire courante. Mais dans le domaine des sciences humaines cela n'est pas le cas, c'est beaucoup plus différencié, pour la formation des professeurs de lycée, par exemple, le multilinguisme une nécessité.

La promotion du multilinguisme trouve aussi sa raison d'être dans le marché du travail. La connaissance de langues est un critère important pour trouver un emploi. Le Luxembourg et l'Université offrent un milieu ouvert international qui stimule la pratique des langues. Il est donc essentiel de continuer à cultiver ce multilinguisme. A ce niveau aussi l'Université du Luxembourg se démarque des autres pays. Peut-être qu'en Suisse la situation est un peu comparable, bien qu'il me semble qu'il y ait différentes régions linguistiques, mais qui sont plutôt séparées et donc pas multilingues comme ici.

Y aurait-il d'autres thèmes que vous aimeriez aborder ?

L'offre en logements pour les étudiants est très bien. Il y a les belles résidences à Belval, au centre-ville d'Esch et aux alentours. C'est important d'avoir des logements à proximité et un maximum d'étudiants qui vivent sur le lieu pour qu'un esprit de communauté puisse se développer.

Par contre il y a un manque cruel d'infrastructures sportives, ce qui pose un problème dans l'immédiat. Si on regarde les campus universitaires dans d'autres pays et surtout aux Etats-Unis on a vraiment un grand déficit. On a de très beaux équipements pour l'enseignement, mais les possibilités de faire du sport sont très restreintes. Les activités sportives sont néanmoins une chose essentielle dans la vie universitaire aussi bien des étudiants que des professeurs ou des employés administratifs. Je suis donc content d'entendre que le centre sportif sera réalisé par le Fonds Belval et que la planification concrète va bientôt commencer.

Un autre sujet qui me tient à cœur est l'accessibilité au site de Belval et la mobilité douce. Nous comptons sur le ministère du Développement durable et des Infrastructures qui a promis une amélioration des offres de transport en commun. Nous soutenons aussi activement la mobilité douce en stimulant le car-sharing et en subventionnant des abonnements pour le train et le bus de nos employés administratifs et des professeurs. Il est clair aussi que les gens doivent changer leurs habitudes. Un grand déménagement comme celui de Walferdange vers Esch demande un certain effort.

En dernier, une question plus personnelle. Comment vous sentez-vous au Luxembourg ?

J'adore habiter au Luxembourg, j'aime le flair international, la diversité que l'on trouve sur le petit territoire, mais

je n'ai malheureusement pas encore eu beaucoup de temps pour découvrir l'ensemble du pays. Pourtant je ne suis pas complètement dépaysé, la famille de mon épouse est originaire de la région de Trèves, je connaissais donc déjà un peu le Luxembourg avant de m'installer ici.



Vue sur le Restaurant de l'Université et la tour de la Maison du Savoir

La signalétique urbaine

– s’orienter dans la Cité des Sciences



Le bâtiment Biotech hébergeant le LCSB (Luxembourg Centre for Systems Biomedicine)

d’appliquer ainsi des cahiers de charges bien déterminés a contribué à créer une image cohérente de la Cité des Sciences. Les aménagements urbains ainsi qu’un concept global d’éclairage et d’illumination arrondissent cette image. Tous ces éléments, et finalement, le mariage insolite entre les vestiges industriels et l’architecture contemporaine ou encore les interventions architecturales minimalistes dans l’enceinte des hauts fourneaux composent le nouveau quartier et lui attribuent une forte identité.

Il va de soi que ce projet ambitieux demande aussi un concept de signalétique approprié aussi bien au niveau urbain qu’à l’intérieur des bâtiments. Concevoir des outils pour orienter les visiteurs voire utilisateurs et communiquer toutes informations utiles sur la Cité des Sciences est néanmoins un projet complexe. D’abord il faut identifier les utilisateurs potentiels et leurs besoins. Dans le cas de la Cité des Sciences le public se compose en premier lieu des étudiants et employés de l’Université et des centres de recherche, des utilisateurs de la Rockhal, du Technoport, des administrations publiques. Faisant partie intégrante d’un quartier urbain à fonctions mixtes, la Cité des Sciences doit offrir un système d’information et d’orientation s’adressant également à tout visiteur ou habitant du site.

Les utilisateurs ainsi définis, il faut réfléchir sur le contenu que l’on veut communiquer. La première chose dont un

L’ensemble architectural et urbain de la Cité des Sciences tel qu’il se présente à l’heure actuelle reflète la volonté du maître d’ouvrage, en l’occurrence le Fonds Belval, de poursuivre une stratégie esthétique rigoureuse. Le choix de privilégier les concours internationaux d’architecture pour les bâtiments et

nouvel arrivant a besoin est un système d’orientation : comment trouver sa destination et comment y aller, comment se retrouver dans les bâtiments. Il s’avère également utile de connaître les horaires des transports en commun, l’adresse des pharmacies aux alentours, des restaurants, des salles de sports, etc. Mais la Cité des Sciences a bien plus à offrir. Chacun des nombreux acteurs organise des activités, manifestations, événements publics. Un regroupement à travers un système de communication commun facilitera l’accès aux informations pour l’utilisateur quel qu’il soit.

Pour répondre au mieux aux exigences de communication, le Fonds Belval a installé des plans de quartier classiques et a développé un système informatique interactif qui sera opérationnel prochainement. Les informations pourront être consultées soit sur des éléments fixes dans l’espace urbain, soit sur un outil mobile sous forme d’un smartphone. Les éléments fixes se présentent sous forme de stèles placées devant les bâtiments.

Les stèles urbaines

De caractère plutôt abstrait, l’architecture contemporaine nécessite une signalétique pour identifier la fonction du bâtiment. En plus, dans le cas de la Cité des Sciences il y a en règle générale non pas seulement un utilisateur qu’il faut pouvoir identifier mais plusieurs.

Les volontés esthétiques ne prévoyaient pas de signalétique sur les façades. On ne pourrait privilégier un utilisateur et une multitude de logos nuirait à l’image d’ensemble du quartier. Il fallait donc penser à un élément à placer devant les immeubles. Afin de maintenir une cohérence et de développer un projet global, le Fonds Belval a fait développer pour un concept signalétique pour la Cité des Sciences par le studio Vitale Design, l’agence qui avait déjà fait une intervention graphique et signalétique au Lycée Bel-Val.

L’étude demandée par le Fonds Belval peut se résumer ainsi : créer une signa-



Plan de situation installé devant la Maison du Savoir et stèle en arrière-plan

létique évidente pour indiquer les noms des bâtiments tout en fournissant les informations utiles aux visiteurs sans intervenir sur les façades et assurer sa bonne intégration esthétique dans la totalité du projet urbanistique. Le résultat est une stèle noire avec une inscription jaune et un grand écran tactile.

Durant les quelques mois qui ont été nécessaires à cette étude (commencée fin 2012), plusieurs idées ont été explorées qui ont permis de déboucher sur le

concept de la stèle : un grand parallépipède noir de base carrée de 0,80 x 0,80 m et de 13,5 m de haut. La partie en hauteur, visible de loin, sert à indiquer le nom du bâtiment à l'échelle urbaine. Le nom, gravé sur deux faces opposées, et écrit à la verticale en typographie jaune, est découpé dans le métal et rétro-éclairé la nuit. La partie proche du sol, à l'échelle humaine, sert à indiquer les institutions qui s'y trouvent et contient un bouton d'appel d'urgence et un bouton d'audio-accessibilité pour les malvoyants.

Pour que l'objet réagisse à l'environnement et que sa forme se détache au mieux, un traitement mat et un traitement réfléchissant s'alternent sur les quatre faces noires. Afin de constituer un signe graphique récurrent qui fait repère dans le paysage urbain il faut que ces éléments soient toujours de mêmes dimensions. Les stèles, perpendiculaires au sol, alignées aux axes des bâtiments et alignées entre elles, deviennent un com-

plément architectural renforçant l'identité visuelle du quartier. En même temps les volumes minimalistes des stèles font contrepoint aux formes complexes des hauts fourneaux ainsi qu'aux luminaires de Ingo Maurer qui eux sont elliptiques, avec des hauteurs et des inclinaisons diverses.

Les différentes mises au point du modèle ont été faites sur un prototype posé en décembre 2014 devant la Maison de l'Innovation. Aujourd'hui, le public peut découvrir dix stèles dont la pose a été achevée en juillet de cette année. Les écrans tactiles interactifs seront activés prochainement.

Une application mobile

L'application mobile téléchargeable gratuitement proposera un système complet d'informations utiles pour tout visiteur ou utilisateur quotidien du site de Belval. Un plan interactif permettra d'identifier



Stèle devant la Maison des Sciences Humaines



Signalétique à l'intérieur de la Maison du Savoir

le bâtiment ou l'institution recherchés et de trouver l'itinéraire pour y aller. Une rubrique « news » diffusera toutes informations utiles sur l'actualité de la Cité des Sciences. Un calendrier de manifestations reprendra les activités culturelles, sportives, scientifiques ou sociales diffusées par les institutions publiques et privées sur le site de Belval. La rubrique mobilité renseignera sur les horaires et communications des transports publics en particulier en provenance de ou à destination de Belval. Dans la partie services seront repris les fonctions en matière de santé (pharmacies, maisons médicales, hôpitaux), de sports (piscines, salles d'entraînement, etc.), d'hôtels et de restaurants dans la région Sud ainsi que des services de logement et d'emploi étudiants.

Cette application est un outil de base flexible et peut être adapté suivant les besoins. Tous les acteurs de la Cité des Sciences ainsi que le gestionnaire du complexe commercial Belval Plaza ont été invités à contribuer à l'alimentation de l'application pour en faire un outil unique et pratique.

Une signalétique intérieure pour les bâtiments

En même temps que la mise au point technique de la stèle, le Fonds Belval a fait développer une charte graphique pour la signalétique intérieure des bâtiments. La mission était de produire une charte, en continuité des stèles, qui définisse un code graphique commun à tous les bâtiments de la Cité des Sciences. Dans le

souci du confort des usagers, le Fonds Belval a souhaité que cette signalétique soit la plus claire et la plus universelle possible et qu'elle permette de trouver les lieux grâce à un système de numérotation. Ainsi, les signalétiques d'aéroports et de grands hôtels ont servi comme références principales du projet. Au com-

mencement de l'étude, pour garantir que l'on lise les informations partout de la même façon, Vitale Design a établi un code sémantique. Son principe repose sur un classement en trois groupes d'éléments à communiquer et pour chacun de ces groupes un langage a été réservé : l'usage de l'alphabet pour indiquer les lieux par leurs noms, l'usage des numéros pour indiquer les étages et les portes, et enfin, l'usage des pictogrammes pour les commodités, la sécurité, et les interdictions.

Afin de structurer la charte, différentes catégories d'applications ont été définies à partir des besoins qu'il était possible de prévoir. Elles sont classables par types d'endroits aux nécessités différentes : les arrivées aux rez-de-chaussée et aux étages qui nécessitent une orientation, les cheminements qu'il faut jalonner en direction des lieux et enfin les lieux qui doivent être indiqués.

A propos de l'unité visuelle, contrairement aux stèles qui sont toutes identiques, il n'est pas possible d'imposer les dimensions et la teinte des éléments de la signalétique intérieure. Car en effet, les espaces et les aménagements intérieurs sont très divers d'un bâtiment à l'autre puisqu'ils ont été conçus par différents architectes. C'est pourquoi, pour permettre une bonne intégration esthétique, aucune dimension n'est imposée : elles seront adaptées à chaque bâtiment. Pour qu'une constance visuelle soit perpétuée d'un bâtiment à l'autre, ce sont les proportions qui composent chaque signalétique qui seront toujours les mêmes ainsi que la police de caractère.

Dans le même esprit différentes combinaisons de couleurs composées à partir du trio blanc-noir-jaune sont proposées pour chacun des éléments signalétiques. Une fois ces combinaisons choisies, elles resteront identiques pour tout le bâtiment. Et enfin, concernant la technique, il sera possible pour la majorité des applications de pouvoir choisir entre des panneaux ou l'inscription du graphisme directement sur les surfaces.

Cette charte signalétique propose donc un compromis entre rigueur et souplesse. Ainsi elle permet d'allier une certaine constance visuelle à la possibilité de conformer sa lisibilité et son esthétique à la facture des différentes architectures intérieures de la Cité des Sciences.

A la fin du mois d'avril, la charte, accompagnée de fichiers techniques qui permettent de faciliter l'application, a été diffusée aux équipes de maîtrise d'œuvre des différents bâtiments de la Cité des Sciences qui sont achevés.



Stèle devant la Maison de l'Innovation



Des objets de design

– le mobilier urbain de la Cité des Sciences



La forêt urbaine et le mobilier sur la place de l'Université

Les usagers quotidiens du quartier l'auront remarqué : depuis le début de la belle saison le mobilier urbain s'est mis en place peu à peu dans les espaces publics de la Cité des Sciences. Parallèlement à l'installation des stèles signalétiques se sont les lampadaires, poubelles, cendriers, bancs et B-box qui ont commencé à meubler discrètement l'espace urbain. Le design répond au concept esthétique de l'ensemble du projet architectural et des aménagements urbains de la Cité des Sciences et

se veut très sobre et minimaliste. Même les potelets, inévitables pour démarquer la zone piétonne, ont été inclus dans les réflexions esthétiques. Le design du mobilier urbain revient entièrement aux architectes du Fonds Belval.

Les lampadaires

Pour aboutir à un concept cohérent, l'éclairage urbain dans le quartier universitaire a dû être soigneusement étudié. Proéminence dans l'illumination est donnée aux hauts fourneaux qui sont éclairés discrètement au quotidien et festivement à l'occasion de grands événements. Deux places dans le quartier, le parvis de la Maison du Savoir dans la partie Nord et la place des Hauts Fourneaux dans la partie Sud, sont illuminées par les lampes « GuddeVol » au design futuriste imaginé par Ingo Maurer. Ces lampes particulières sont placées à deux endroits stratégiques du quartier pour marquer les deux pôles de développement de la Terrasse des Hauts Fourneaux – le pôle universitaire autour de la Maison du Savoir et le pôle socioculturel au cœur des hauts fourneaux.

Et la mise en scène à travers la lumière s'arrête là, pour ne pas tomber dans la pollution lumineuse et l'incohérence. L'éclairage pendant la nuit de l'ensemble du quartier se base sur le principe de lampadaires dirigés vers le bas, éclairant le chemin du piéton ou du cycliste. Pour rester dans le langage épuré des stèles

signalétiques, un lampadaire tout simple et très discret a été développé. Il s'agit d'un poteau en acier laqué noir qui existe en trois versions, l'une toute simple, l'autre avec une seule branche et la troisième avec une double branche, toutes les trois dotées de lampes LED. Les lampadaires d'une hauteur de 3,50 m ont été installés autour des places et le long des chemins et se font à peine remarquer.

Les potelets

Comme l'expérience l'a montré, sans barrières, les belles places autour des hauts fourneaux se transforment très rapidement en parking pour tout genre de véhicule. Il a donc fallu trouver un moyen pour empêcher une utilisation contradictoire à l'esprit du lieu qui est en passe de devenir un lieu de rencontre convivial. La zone piétonne doit être protégée des intrus motorisés. Sur la surface de plusieurs hectares qu'elle représente, il n'y a pas d'autre solution que l'implantation de barrières physiques. Pour rester là encore dans le langage épuré des autres éléments, un pilier en acier ultra simple, laqué noir d'un mètre de hauteur a été développé. Sur le pourtour du territoire appartenant au Fonds Belval quelque 350 potelets ont été installés jusqu'à présent.

Les bancs

Les bancs sont un élément indispensable du mobilier urbain. Les magnifiques espaces autour des bassins aquatiques, la place de l'Université avec sa forêt urbaine ou encore les endroits à l'abri du soleil, à l'ombre des hauts fourneaux, invitent à faire une pause et à s'asseoir tranquillement. Le design des bancs reste minimaliste avec une touche de couleur dans des tons verts assortis aux plantes. Le banc consiste en un socle métallique de 2,80 m de longueur, de 0,42 m de hauteur et de 0,47 m de profondeur, couvert de lattes en bois de profil cubique. On peut facilement s'y allonger pour rêver ou s'asseoir à plusieurs pour papoter ou manger son casse-croûte. Les bancs peuvent être déplacés en fonction des

saisons pour profiter de l'ombre en été et du soleil en hiver.

Les B-boxes

A l'occasion des premières fêtes organisées dans les nouveaux espaces autour des hauts fourneaux, nous avons vite constaté qu'il manquait un système cohérent pour la distribution des boissons, des grillades et des sandwiches. Les architectes ont donc réfléchi à un modèle de stand mobile en concordance avec l'esthétique du lieu. Le résultat est la B-box, une boîte cubique en tôle peinte en noir aux dimensions 3 x 3 x 3 m avec une porte sur le côté et un volet ouvrable sur le devant. Le Fonds Belval a fait réaliser douze boxes. L'équipement standard est une plaque de travail et un évier pour être raccordé à une prise d'eau en cas de besoin. Une des boxes est équipée d'une hotte pour pouvoir préparer des frites et des grillades.

Les B-boxes sont utilisées par le Fonds Belval dans le cadre des événements qu'il organise. Elles peuvent être mises à disposition pour des associations sans but lucratif pour des manifestations sur le site des hauts fourneaux. Elles peuvent aussi être louées à des exploitants.

Renseignements: fb@fonds-belval.lu

Aires de repos aux alentours des bassins aquatiques



« Sports day »

– le sport étudiant
au pied des hauts fourneaux



La première rentrée académique de l'Université du Luxembourg à Belval fut l'occasion de souhaiter la bienvenue aux étudiants qui désormais fréquenteront régulièrement le site. Les grands acteurs de développement du site Belval, Agora et le Fonds Belval, les communes d'Esch-sur-Alzette et de Sanem, la Rockhal, le centre commercial Belval Plaza et d'autres avaient réuni leurs efforts pour soutenir les associations d'étudiants dans l'organisation de manifestations de bienvenue

pour tous les étudiants de l'Université du Luxembourg.

Les manifestations furent prises en main par l'« Office of Student Life » qui est un organe du Service des Etudes et de la Vie Etudiante (SEVE) de l'Université du Luxembourg. L'« Office of Student Life » a pour mission de représenter les associations d'étudiants et promouvoir la vie étudiante au Luxembourg. Pour la rentrée de septembre 2015, les représentants des étudiants avaient créé une « Welcome Week » se déroulant du lundi 14 au samedi 19 septembre sur les trois sites de l'Université du Luxembourg, dont trois jours à Belval.

La « Welcome Week » commença le lundi par une prise de connaissance du nouvel environnement et un pique-nique au parc Belval, le mardi réserva des jeux et concerts au campus Limpertsberg, suivi le jeudi de tournois de Baby Foot, de BeerBong et de Karaoke au campus Kirchberg, le vendredi un apéritif de bienvenue et des tickets réduits furent offerts par la Rockhal pour sa fête du dixième anniversaire.

Pour clôturer dignement la « Welcome Week » les étudiants avaient invité à une journée sportive, soutenue par le Fonds Belval et des sponsors privés, qui se dé-



roulait devant la coulisse spectaculaire des hauts fourneaux.

Le matin, des visites guidées menant jusqu'à la plateforme du gueulard offraient aux intéressés un aperçu sur le fonctionnement de cette grande machine et l'importance du site sidérurgique pour l'économie luxembourgeoise au cours du 20^e siècle, mais aussi sur le rôle de ce patrimoine industriel au sein du nouveau quartier urbain.

L'après-midi fut consacrée aux tournois de Beach Volley, de Beach Soccer, de Basket Ball et de divers ateliers sportifs se déroulant dans les espaces autour des hauts fourneaux.

A 18h30 eut lieu la remise des prix offerts par le Fonds Belval aux équipes gagnantes des tournois.



« Architectural Policies 2.0 »

Cette année, le Luxembourg Center for Architecture (LUCA) et l'Ordre des Architectes et Ingénieurs-Conseils (OAI) ont opté pour le site de Belval pour l'organisation de la conférence internationale « Architectural Policies 2.0 – Rethinking built environment policy making in Europe » qui se déroulera dans la Maison du Savoir.

Rassemblant les décideurs et les autorités, les professionnels et les acteurs culturels de l'Europe entière, ce colloque abordera les attentes actuelles et à venir des politiques architecturales en mettant l'accent sur de nouvelles générations de politiques architecturales au niveau national, régional ou local, à travers toute l'Europe. Quelles sont les nouvelles attentes ? Quelles sont les questions clés émergentes ? Comment les défis tels que la crise économique, les changements climatiques, la cohésion sociale et la migration s'imbriquent-ils et comment anticiper les besoins futurs ? Qui sont les acteurs et quels sont leurs rôles ? Quels outils et quels mécanismes peuvent être mis à profit ?

Dans le contexte de cette conférence aura lieu également la proclamation des résultats du concours pour le « Prix Luxembourgeois d'Architecture », organisé à l'initiative du LUCA (Luxembourg Center for Architecture). Ce prix sera décerné pour la septième fois depuis son lancement en 1995. Il a pour principaux objectifs de distinguer l'excellence dans

le domaine de l'architecture et de témoigner de la vitalité et de la qualité de la création contemporaine au Luxembourg.

Reconnu par l'ensemble de la profession, le « Prix Luxembourgeois d'Architecture » est devenu au fil de ses éditions un outil de référence pour les planificateurs et les maîtres d'ouvrages. Avec l'exposition qui en résulte, le « Prix Luxembourgeois d'Architecture » confirme également son rôle pédagogique majeur auprès du grand public en permettant de le sensibiliser à la qualité de l'environnement bâti et en le familiarisant avec les réalisations qui concourent à l'amélioration de notre cadre de vie.

Les prix seront décernés à des œuvres remarquables pouvant appartenir aux domaines suivants :

- architecture résidentielle
- architecture non-résidentielle
- architecture d'intérieur
- architecture paysagère et espaces extérieurs/publics
- ouvrages d'art et structures.

Un « Prix Honoraire » sera décerné par le LUCA, il rendra hommage à l'ensemble de la carrière d'un architecte, ingénieur, architecte paysagiste ou architecte d'intérieur, l'honorant pour sa contribution à l'essor de la profession et à la qualité de l'architecture au Luxembourg.

Tout comme pour les éditions précé-



Exposition du « Prix Luxembourgeois d'Architecture » à la Maison de l'Innovation

entes, le grand public est aussi sollicité pour voter pour ses projets favoris sur internet. La présentation des projets nommés en ligne au cours du mois d'octobre donne l'occasion à tous de se familiariser avec les projets pour pouvoir décerner le « Prix du Public ».

Le jury indépendant décernant les prix se compose d'une dizaine de professionnels et d'experts luxembourgeois et européens.

Colloque « Architectural Policies 2.0 – Rethinking built environment policy making in Europe »

Date: 12 et 13 novembre 2015

Adresse: 12 novembre – Carré Rotondes, Luxembourg, 13 novembre – Maison du Savoir, 2 avenue de l'Université, L-4365 Esch-sur-Alzette

Exposition des projets du « Prix Luxembourgeois d'Architecture »

Date: 13 novembre au 17 décembre 2015

Adresse: Maison de l'Innovation
5, avenue des Hauts Fourneaux
L-4362 Esch-sur-Alzette

Renseignements:
LUCA (Luxembourg Center for Architecture), tél.: +352 42 75 55
office@luca.lu

www.luca.lu, www.oai.lu

La Transition s'apprend !

– une université pop-up



Transition [trāziszjō] : un processus résolument optimiste et impliquant volontairement toute la communauté, visant à assurer la résilience (capacité à encaisser les crises économiques et écologiques) au double défi que représentent le pic pétrolier et le dérèglement climatique.

Du 18 au 20 novembre la Maison du Savoir accueille une conférence Benelux sur la « Transition » organisée par de

nombreux partenaires dont le Secrétariat général du Benelux, le Service national de la Jeunesse, le ministère du Développement durable et des Infrastructures, l'Université du Luxembourg et Transition Minett. La conférence est placée sous le thème « La transition s'apprend » et interroge où, comment et avec qui apprendre à « transitionner » vers un avenir durable et désirable. L'objectif général de cet événement participatif et collaboratif est de stimuler les échanges et la coopération parmi tous les acteurs de la transition implantés dans le Benelux et en Grande Région, dans l'optique de création d'initiatives, de formations ou de projets communs innovants.

Publics ciblés et objectifs spécifiques

L'université pop-up de la transition se veut un espace ouvert favorisant les échanges entre tous les publics visés afin de générer de nouvelles solutions aux défis sociaux, environnementaux et économiques. Elle s'adresse

- à tout professionnel ou volontaire engagé dans l'Education au Développement Durable ou l'Education relative à l'Environnement. L'objectif est d'analyser les implications de la transition sur les contenus et méthodes pédagogiques dans le travail quotidien des organisations et administrations impliquées dans le développement durable, l'économie circulaire ou l'innovation. La confé-

rence donne l'occasion de comparer les cadres et pratiques dans les différentes régions du Benelux et de la Grande Région et de confronter les concepts et réalisations ;

- à tout citoyen impliqué dans un mouvement de transition dans le Benelux ou de la Grande-Région curieux de rencontrer et de découvrir les approches et réalisations d'autres citoyens des différentes régions ;
- aux représentants d'université ou universitaires du Benelux ou de la Grande-Région qui sont invités à se connecter avec d'autres étudiants, à apprendre d'autres concepts liés aux défis de la transition pour les études supérieures et à apporter leurs connaissances et idées aux débats ;
- à tout entrepreneur ou innovateur (éco-innovateur, innovateur social ou pédagogique) pour partager ses visions, innovations et expériences et pour rencontrer des partenaires et utilisateurs potentiels.

Le contenu de la conférence peut se résumer en quelques mots clefs : transition, résilience, économie circulaire, co-création, énergie, alimentation durable, gaspillage, production durable, emplois verts, matières premières, climat, habitat durable, innovation, convergences, éducation, gouvernance, projets concrets, résultats, opportunités, prototypes, plans d'actions, déclaration d'intention,... La méthode utilisée s'appelle collaboratory (collaboration-laboratory). Le collaboratory est un processus co-créatif qui permet d'aborder des thèmes complexes dans un esprit d'expérimentation et de reconnaissance de la diversité. Il favorise l'apprentissage mutuel, l'intelligence collective et la co-création d'actions concrètes pour un avenir commun. Pour plus d'informations, voir

<https://collaboratorybook.wordpress.com>.



Organisateurs

Secrétariat général du Benelux, Service National de la Jeunesse du Ministère de l'Education Nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, Département de l'Environnement du ministère du Développement durable et des Infrastructures du Grand-Duché de Luxembourg, en collaboration avec l'Alliance for the Future, Transition Luxembourg et l'Université du Luxembourg.

Informations pratiques

Lieu: Université du Luxembourg, Maison du Savoir, 2 avenue de l'Université L-4365 Esch-sur-Alzette

Date: du 18-20 novembre 2015

Frais: la participation est gratuite.

Inscription: obligatoire avant le 30 octobre 2015 en suivant le lien:

<http://hollenfels.snj.lu/transitions>.

La Rockhal a fêté ses dix ans

– interview avec le directeur Olivier Toth



Le Centre de musiques amplifiées Rockhal était le premier projet que le Fonds Belval a réalisé sur la friche industrielle. Il a été inauguré le 23 septembre 2005. A cette époque le site de Belval n'était pas encore accessible au quotidien. La gare « Belval Université » n'existait pas encore, mais un arrêt « Belval Usines ». Les visites de concerts revêtaient un côté un peu aventurier, voire pionnier. Aujourd'hui l'environnement a complètement changé et la Rockhal se trouve dans un milieu urbain où se croisent différents types de populations vivant ou travaillant sur le site: les habitants du quartier, les employés des administrations, les chercheurs

et professeurs de l'université et des centres de recherche, les élèves et étudiants. La vie urbaine s'est installée et la Rockhal devrait gagner de nouvelles clientèles...

Monsieur Toth, 10 ans se sont écoulés depuis l'inauguration de la Rockhal. Depuis quand assurez-vous la direction de l'établissement ?

J'assume la direction de la Rockhal depuis un peu plus de 10 ans, plus exactement depuis mai 2005.

Comment évaluez-vous le développe-

ment culturel de la Rockhal depuis les débuts ?

La Rockhal s'est développée de façon exemplaire, tant au niveau de l'offre des concerts et autres événements que de celle proposée par notre Rocklab – music & resources. Les nombreuses têtes d'affiches, événements et formations des dernières années en témoignent.

Quelle incidence le Centre de musiques amplifiées a-t-il eu sur l'évolution du site de Belval ?

La Rockhal n'était pas seulement le premier projet qui a ouvert ses portes sur le site de Belval mais aussi le premier utilisateur du site et a donc joué un rôle de locomotive pour la découverte du site par le public et de son acceptation.

Avec la Rockhal et aujourd'hui l'Université qui a lancé ses activités, le site de Belval devient progressivement de plus en plus vivant. Ces jeunes venant du monde entier apportent leurs différentes cultures sur le site de Belval et contribuent davantage au développement culturel du quartier. Belval deviendra un véritable laboratoire en termes de culture urbaine.

Quel est le concept de votre programmation ?

On peut dire que chaque salle a son propre concept et son identité.

The Floor, d'une capacité jusqu'à 250 personnes, est utilisé pour la programmation d'artistes émergents.

Le Club, d'une capacité allant jusqu'à 1 200 personnes, se concentre sur les « midsize touring acts » tout en offrant également une scène aux artistes émergents à un stade quelque peu plus avancé. Un public de tous genres est ciblé avec des shows électro, métal, rock ou pop.

Notre Main Hall et Box sont dépendants des artistes en tournée et qui choisi-

ront de se produire au Luxembourg. Il ne faut pas oublier que, pour diversifier l'utilisation de la salle et en augmenter la fréquence, nous avons commencé il y a quelques années, à nous intéresser et à proposer d'autres genres, comme les « corporate events », mais aussi le « family Entertainment », les comédies musicales et le « stand-up comedy ». Il est important pour nous que la Rockhal produise une offre accessible pour un public très large. Notre salle de spectacle doit avoir un intérêt pour tout le monde.

Combien de concerts organisez-vous par an (grande salle/petite salle) ?

Nous pouvons parler d'une moyenne d'environ 160 concerts par an dont 50 ont eu lieu dans le Main Hall/Box et un



peu plus d'une soixantaine dans le Club.

Quel est le rayonnement géographique de la Rockhal ?

Notre public vient d'un rayon d'environ 100 à 150 km, et parfois de plus loin, dépendant de l'artiste.

Quels sont vos publics ?

Le public de la Rockhal est très diversifié et varie selon notre programmation.

Avec la première rentrée académique on peut compter quelques milliers de personnes en plus comme usagers quotidiens du site de Belval. Comment abordez-vous ce nouveau public ?

Nous sommes contents que l'Université ouvre maintenant ses portes sur le site, les étudiants, mais aussi le personnel de l'Université, sont un public très intéressant pour une salle de spectacle. Nous avons introduit dans le courant des dernières années un ensemble d'idées de programmation qui sont susceptibles d'intéresser les nouveaux usagers du site de Belval.

L'ouverture de l'Université nous donne aussi l'opportunité de tester des nouveaux concepts, par exemple nos soirées au Floor qui présentent des artistes intéressants en concert, notamment les soirées scandinave ou belge que nous proposerons dans le courant des prochaines semaines. A travers ces soirées, nous mettons un accent sur des artistes émergents venant d'un autre pays afin de les présenter au marché luxembourgeois.

Pour notre festival Sonic Visions qui aura lieu les 12 à 14 novembre prochains, nous proposons des tarifs jeunes très avantageux. Ainsi, nous souhaitons rendre très accessible notre festival qui présentera une belle programmation réunissant environ 40 artistes à découvrir absolument dans le cadre de quatre scènes à la Rockhal.

Quels sont les outils de communication que vous utilisez ? Lesquels sont les plus porteurs ?

Nous utilisons tous les moyens classiques de notre domaine : affichage, dépliants, annonces, spots radio, télé, etc. mais bien évidemment la communication digitale est devenue le moyen le plus important en tant qu'outil de communication pour la Rockhal, le CRM (Customer Relationship Management) et les réseaux sociaux inclus.

La Rockhal n'est pas seulement un lieu de spectacles et de concerts mais offre aussi différents services, notamment dans son centre de ressources. Quelles sont les offres de ce service et comment a-t-il évolué ?

Le centre de ressources – que nous venons de rebaptiser en Rocklab – a connu une évolution continue et permanente de ses activités depuis son lancement en 2006. Sa mission consiste d'orienter, d'informer et d'accompagner les musiciens et artistes amateurs et professionnels ainsi que les acteurs des musiques actuelles du Luxembourg en leur mettant à disposition un ensemble de ressources (infrastructures, formations, suivi de projet). A cela s'ajoutent des activités culturelles visant la diffusion, le développement, la pratique et la promotion des musiques actuelles amplifiées au Luxembourg et en Grande Région.

La Rockhal loue aussi des salles à d'autres utilisateurs. Quel est le rapport entre vos propres manifestations et celles organisées par des externes ?

La Rockhal est organisateur de concerts et événements, mais donne aussi en location ses espaces à d'autres organisateurs de spectacles ; elle est donc partenaire, fournisseur, et aussi parfois concurrent. L'essentiel est que ces relations se déroulent dans le respect mutuel et de manière constructive – le résultat en est une offre complémentaire

et exhaustive pour le public Luxembourgeois et pour celui de la Grande Région.

Quels sont vos souhaits pour l'avenir de la Rockhal ?

Qu'elle continue sur sa trajectoire riche et diversifiée.

Pour ses dix ans, la Rockhal propose une publication...

La Rockhal édite un livre qui reprend son histoire des 10 dernières années. Le livre sera présenté au public le 16 octobre à l'occasion de la fête d'anniversaire. Il sera en vente tant à la Rockhal qu'auprès des librairies usuelles.



2^e Fête des Hauts Fourneaux



La musique joyeuse du groupe Besh o droM a donné envie de danser

Cette année, l'été a tenu ses promesses pour la Fête des Hauts Fourneaux. Les températures montaient au-delà des 30°. Si les conditions météorologiques retenaient certes quelques visiteurs potentiels, la fête a pourtant été un plein succès. Quelque 5 000 amateurs de musique, de danse, de sports ont participé malgré la chaleur à l'événement

qui se déroulait sur les deux jours du 4 et 5 juillet. Aussi furent-ils agréablement surpris de découvrir des espaces doucement aérés et à l'abri du soleil. En effet, les grandes surfaces couvertes au sein des hauts fourneaux ont prêté un cadre idéal pour l'événement et visiblement le public était très à l'aise.

Highlineur et tyrolienne

Parmi les « highlights » de l'édition 2015, figure la performance de l'équilibriste Bernhard Witz qui a bravé la chaleur et les vents à une hauteur de 80 m entre les ponts bleeders des deux hauts fourneaux et qui a attiré de nombreux spectateurs de tout âge. Accompagné par le duo toneclash, sous extrême concentration et sous les regards attentifs du public, le highlineur a traversé l'espace sur une bande synthétique large de 25 mm bougeant sans cesse sous ses pieds. Ce moment de suspense a émerveillé petits et grands.

Une attraction tout à fait exceptionnelle attendait les plus courageux d'entre eux : la tyrolienne suspendue entre les deux hauts fourneaux ! 120 personnes ont relevé le challenge ; pendant les deux jours la ligne était tout le temps occupée. Assistés par des professionnels pour la monture, les candidats ont dû franchir le garde-corps de la plateforme à une hauteur de 50 m du haut fourneau B pour d'abord pendre dans le vide et se sentir sécurisé avant de lâcher prise et de descendre doucement vers la plateforme du gueulard du haut fourneau A. Quelques commentaires sur le vif donnent une impression des sensations ressenties : « C'était super ! Le plus impressionnant est de passer la barrière pour se retrouver dans le vide, après cela ça va tout seul » (Angélique, 26 ans) ; « Quand tu passes au-dessus de la rambarde, ça te coupe le souffle ! Mais quand tu es sur la tyrolienne, tu as l'impression de flotter » (Floriane, 14 ans).

Programme enfants et jeunes

Les plus jeunes avaient l'embarras du choix : s'essayer sur une slackline pour se faire une idée des difficultés que représente une performance de highlineur, participer aux expériences scientifiques offertes par les centres de recherche installés à Belval, écouter de la musique, voir un spectacle, découvrir des instru-



Bernhard Witz, highlineur professionnel, en action à Belval

ments ou encore jouer avec les bateaux téléguidés voguant sur l'eau dans les bassins aquatiques.

Installés dans les locaux agréablement frais de la fondation du haut fourneau B, le nouveau centre de recherche LIST et le Scienteens Lab du LCSB ont proposé toute une série d'ateliers scientifiques tournant autour de la santé et du fonctionnement du cerveau.

Quel autre endroit pourrait être mieux placé pour sensibiliser les jeunes aux recherches et exploits scientifiques que la Cité des Sciences à Belval ? Des stands



Atelier de découverte « instruments » proposé par le Conservatoire de Musique de la Ville d'Esch

d'information ont complété les expériences ludiques s'adressant aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

Le Conservatoire de Musique de la Ville d'Esch a de son côté également été tout de suite enthousiaste pour participer à la fête et a proposé plusieurs activités applaudies par le public : le spectacle pour familles Solla Mimido, conçu et réalisé par Nadine Kauffmann, représenté dans la Halle des poches à fonte, et le concert pédagogique « Vu sträichen, zupfen, Pizz & co », joué par l'Orchestre à cordes des Jeunes du Conservatoire. Après les spectacles, les enfants ont pu essayer des instruments de musique de leur choix.

Concerts

Le programme musical commença avec le Ciné-concert « Fer et Acier à Belval » réalisé par Luciano Pagliarini présenté dans le cadre approprié de la Halle des poches à fonte. Le film raconte l'histoire du site industriel de Belval, un des hauts lieux de la sidérurgie luxembourgeoise, avec accompagnement musical par la Brigade d'Intervention Musicale (BIM).

Après les discours de l'ouverture officielle par François Bausch, ministre du Développement durable et des Infrastructures, Pierre Gramagna, ministre des Finances, et Vera Spautz, bourgmestre de la ville d'Esch-sur-Alzette, ce

fut l'heure pour l'ensemble United Instruments of LUCILIN, proposant un panel d'œuvres contemporaines variées dans le cadre plutôt insolite du hall industriel.

Après les quatre saxophonistes basses de Deep Schrott jouant une musique de cuivre inouïe sur la place couverte dans l'enceinte du haut fourneau, le groupe luxembourgeois The Disliked prit la relève, animé par son fan-club.

La place des Hauts Fourneaux fut le théâtre du concert principal de la soirée du samedi soir. Le groupe hongrois Besh o droM joua une musique joyeuse, occidentale et orientale, acoustique et électronique qui trouva son public enthousiaste dansant sur les rythmes accélérés.

Bal à l'ancienne

A l'heure du brunch le dimanche, la place couverte se transforma en véritable piste de danse, l'orchestre de la Brigade d'Intervention Musicale (BIM) jouait des valses, marches, tangos, cha cha cha. Les habitants du coin et un club de danse s'étaient donné rendez-vous, l'ambiance était gaie et chaleureuse.

Rendez-vous l'année prochaine !

Après deux éditions qui ont emballé le public, la Fête des Hauts Fourneaux s'apprête à devenir une tradition. Désormais elle marquera la période estivale à Belval transformant le lieu de travail du site sidérurgique en un lieu de créativité artistique, ouvert à tout genre de performances sachant valoriser le cadre spectaculaire et la mémoire du lieu.



Concert du groupe luxembourgeois « The Disliked » sur la place couverte

Concours photos

– les résultats



Tom Weis, 1^{er} prix

Le site de Belval attire de plus en plus de photographes professionnels et amateurs. Les vestiges industriels conservés au sein de la Cité des Sciences et les nouveaux aménagements sur la Terrasse des Hauts Fourneaux présentent des motifs exceptionnels. Afin de donner l'occasion à tous les photographes enthousiastes du site de montrer le résultat de leurs exploits, le Fonds Belval a lancé au mois d'avril un concours photos sur les thèmes de la Cité des Sciences et des hauts fourneaux de Belval.

Les photos devaient être prises entre 2000 et 2015. La date de remise était fixée au 22 mai. Le jury se composait des photographes Christian Aschman, Eric Chenal et Christian Mosar. Les photos étaient évaluées suivant l'approche photographique et le traitement du sujet. La remise officielle des prix a eu lieu le 4 juillet. Toutes les photos des 62 candidats ayant participé au concours ont été projetées dans l'espace fondation du haut fourneau A ouvert au public pendant la Fête des Hauts Fourneaux.



Giulia Thinnes, 3^e prix

Le premier prix doté de 500 € a été attribué à Tom Weis (L), 35 ans, ingénieur technicien, photographe amateur depuis 2008.

Le deuxième prix doté de 400 € revient à Olivier Fernandes (B), 42 ans, employé de banque et photographe amateur depuis plus de dix ans.

Le troisième prix a été décerné à Giulia Thinnes (L), 39 ans, fashion designer et photographe amateur depuis quinze ans.

Le Fonds Belval félicite les gagnants et remercie tous les participants !



Olivier Fernandes, 2^e prix

Visites d'automne et d'hiver



Visiteurs équipés d'une lampe parcourant le haut fourneau à la tombée de la nuit

Profitez des derniers jours de la saison pour monter sur la plateforme du gueulard du haut fourneau A, ouvert jusqu'au 31 octobre. Vous pouvez visiter librement le monument et suivre un parcours balisé avec des panneaux explicatifs. Si vous désirez en savoir plus sur le fonctionnement de la grande machine, la production de fonte et d'acier ou encore le nouveau rôle des hauts fourneaux dans le quartier de la Cité des Sciences, vous pouvez réserver une visite guidée par internet (pour groupes à partir de 15 personnes).

Visite nocturne du haut fourneau

Suite au succès de la première visite nocturne organisée au printemps, le Fonds Belval vous propose un nouveau

rendez-vous pour découvrir, muni d'un casque avec une lampe, le patrimoine industriel. Sur la plateforme du gueulard vous bénéficierez de la vue nocturne sur les nouveaux quartiers de Belval, la ville d'Esch, la localité de Belvaux et les alentours. Des guides seront à l'accueil pour donner quelques explications sur le fonctionnement du haut fourneau.

Date: samedi 24 octobre

Horaire: 19h00 à 24h00

Chaussures de marche et tenue en fonction des conditions météorologiques obligatoires.

Pas d'inscription !

Visites thématiques de la Cité des Sciences

Si les hauts fourneaux doivent rester fermés en hiver pour des raisons de sécurité, l'exposition sur la Cité des Sciences au bâtiment massenoire est ouverte en permanence et le Fonds Belval vous propose aussi des visites guidées pendant tout l'hiver. Ces visites vous donnent un aperçu sur le développement architectural et urbain de Belval sur la Terrasse des Hauts Fourneaux. Vous aurez l'occasion de jeter un regard à l'intérieur de quelques bâtiments achevés et de découvrir des expositions en cours de chemin : jusqu'en décembre les projets du concours pour le « Prix Luxembourgeois d'Architecture » et jusqu'en janvier les œuvres des ateliers « Art à l'Ecole » créées dans le cadre de la Présidence du Grand-Duché du Conseil de l'Union Européenne. Suivant disponibilité il sera aussi possible de visiter l'atelier de l'un ou l'autre artiste du projet « Public Art Experience » installés au pied des hauts fourneaux.

Exposition : entrée gratuite

Visites guidées « Cité des Sciences » : 5€ par personne

Entrée au haut fourneau: 5€, réduit: 3€, enfants jusqu'à 14 ans gratuits (doivent être accompagnés) ; **visites guidées :** 7€ par personne

Horaires: jusqu'au 31 octobre du mercredi au vendredi de 12h00 à 18h00, le samedi de 10h00 à 18h00 et le dimanche de 14h00 à 18h00

Départ des visites: massenoire, avenue du Rock'n'Roll (face à la Rockhal), Esch-sur-Alzette

Informations

Le Fonds Belval, visite@fonds-belval
www.fonds-belval.lu

Page Facebook: [www.facebook.com/Belval - Cité des Sciences & hauts fourneaux](http://www.facebook.com/Belval-Cité-des-Sciences-&-hauts-fourneaux)



Vue nocturne du haut de la plateforme du gueulard du haut fourneau A

Graffiti de l'artiste NeSpoon sur la place de l'Académie

Au printemps 2016, la ville d'Esch-sur-Alzette et la Kulturfabrik organiseront un grand projet « Urban-Art ». Pour rendre attentif à ce projet, une série de « teaser » sont mis en place cet automne.

A Belval, la place de l'Académie a été sélectionnée pour accueillir une œuvre de l'artiste polonaise NeSpoon connue pour ses magnifiques pochoirs géants inspirés des dentelles traditionnelles dont elle recouvre les murs et le mobilier urbain non seulement de la ville de Varsovie.

Son art filigrane, rappelant des broderies ou des « mandalas », se situe entre street art, poterie, peinture, sculpture et joaillerie. L'artiste NeSpoon a laissé ses traces dans de nombreuses expositions en Pologne et dans d'autres pays à travers le monde. Le graffiti à Belval a été réalisé du 10 au 15 septembre et restera en place jusqu'à effacement naturel.

Informations:

<https://www.behance.net/nespoon>



© Le Fonds Belval

Rédaction et conception graphique : Le Fonds Belval

Images et photos : Visions & More by André Weisgerber, Patrick Galbats, archives Transition-Minett, Anna Katina, le Fonds Belval

Photo couverture : Le Fonds Belval

Impression : Imprimerie Fr. Faber, Mersch

Esch-sur-Alzette, octobre 2015

ISSN 1729-5319

Le magazine du Fonds Belval s'adresse à toute personne intéressée et peut être commandé individuellement ou en abonnement auprès de:

LE FONDS BELVAL

1, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch-sur-Alzette

Tél.: + 352 26 840-1
Fax: + 352 26 840-300
Email : fb@fonds-belval.lu
www.fonds-belval.lu



Les éditions

Pour informer le public sur l'évolution du site de Belval et pour documenter les projets de la Cité des Sciences, le Fonds Belval édite plusieurs séries de publications en vente au bâtiment massenoire ou par commande :

Les beaux livres:

Public Art Experience, la documentation du projet de résidences artistiques, no 0, 2013-2015, 148 pages illustrées, en vente au prix de 20 €

Cité des Sciences 2012, 254 pages illustrées, en vente au prix de 60 €

Cité des Sciences 2015, 248 pages illustrées, en vente au prix de 50 €

Le **Magazine** qui paraît quatre fois par an et qui est distribué gratuitement sur demande.

Les **Cahiers** qui sont en vente au prix de 15.-€.

Les **Cahiers « Projet »** documentent les concours suivants :

- Archives nationales
- Pépinière d'entreprises
- Premier Bâtiment administratif
- Lycée Bel-Val
- Maison du Savoir
- Maison des Sciences Humaines
- Maison du Nombre et Maison des Arts et des Etudiants
- Maison de l'Ingénieur
- Maison des Sciences de la Vie
- Centre Sportif

Les **Cahiers « Concept »** documentent les concepts suivants :

- Centre National de la Culture Industrielle
- Conservation des Hauts Fourneaux A et B
- Evaluierung der Cité des Sciences / Nachhaltigkeitsevaluierung

Le **Cahier « Architecture »** se référant à l'architecture du pavillon Skip est en vente au prix de 10.-€.

L'**Album Belval** de François Schuiten est en vente au prix de 18.-€.

Les publications peuvent être commandées par Internet www.fonds-belval.lu, par